



Dossier Presse



La marque...

AFLEURDORGIES, C EST LE NOM POÉTIQUE QU'À CHOISI EMILIECHANTELOUP POUR BAPTISER SA MARQUE DE VÊTEMENTS POUR FEMMES. ORIGINAIRE DE TOURS, ELLE A SUIVI DES ÉTUDES ARTISTIQUES À LIMOGES PUIS A TERMINÉ SON CURSUS IL Y A DEUX ANS À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN DE SAINT ETIENNE.

AVEC UN QUESTIONNEMENT SUR CE QU'EST OU SERAIT LE OU LES RITUELS LIÉS À L'HABILLEMENT AUJOURD'HUI. ET DANS UN CONTEXTE OÙ LA SOCIÉTÉ APPELLE SIMULTANÉMENT À LA DISTINCTION ET AU RASSEMBLEMENT, LA DESIGNER EMILIECHANTELOUP DÉVELOPPE UNE COLLECTION DE FABRICATION FRANÇAISE, À TAILLE UNIQUE OÙ DES SYSTÈMES D'ATTACHES PERMETTENT À L'UTILISATEUR DE MODELER SON VÊTEMENT ET DE S'ADAPTER DU 36 AU 44.

TOUS CONSTRUITS SUR LA BASE D'UN PATRON CARRÉ, ILS SONT UNE RÉ-INTERPRÉTATION DE CETTE PRATIQUE DES MARINS DE «RANGER AU CARRÉ» LA TOTALITÉ DE LEURS EFFETS. DE CETTE MANIÈRE, LES MODÈLES AINSI CRÉÉS GARDENT TOUJOURS UNE PART D'APPROPRIATION ET D'UNICITÉ SIMULTANÉMENT À LEUR STANDARDISATION D'ORIGINE.

EN PARTENARIAT AVEC UNE COUTURIÈRE ISSUE DES GRANDES MAISONS PARISIENNES, ELLE A REVISITÉ LES TECHNIQUES DE PATRONAGE TRADITIONNELLES ET LES OUTILS DE PRODUCTION MODERNE POUR ADAPTER SON CONCEPT A DES VÊTEMENTS DE PRÊT À PORTER.



L' évènement...

LE 14 NOVEMBRE PROCHAIN, AFLEURDORGIES PRÉSENTERA, LORS D' UNE VENTE ÉPHÉMÈRE À LA **LIBRAIRIE- GALERIE DATTA** DE LYON, SA COLLECTION COMPOSÉE PRINCIPALEMENT DE PIÈCES UNIQUES ET DE PETITES SÉRIES.

CET ÉVÈNEMENT SERA AUSSI L'OCCASION DE DÉCOUVRIR DES NOUVEAUX MODÈLES, AINSI QUE DE NOMBREUX ACCESSOIRES.

OUVERT AU PUBLIC DE 15H À 22H, L'EXPOSITION SERA PONCTUÉE D'ANIMATIONS COIFFURES (**MARYLINE COIFFURE**) ET MUSICALES (**ALTO CLARK**).

AFLEURDORGIES, PRÊT À PORTER & ACCESSOIRES
S' EXPOSE CHEZ DATTA
DES SURPRISES ET GOURMANDISES
(TENDANCES COIFFURE- DÉLICÉS SUCRÉS ET DOUX SONS POUR LES OREILLES..)

MERCREDI 14 NOVEMBRE 2012
15H -22H



DU TEA TIME À L'APÉRO



EN PARTENARIAT AVEC :

DATTA
LIBRAIRIE - GALERIE
DATTA
LIBRAIRIE - GALERIE

Boisangerie
Saint Vincent
Denis Boel
Artisan - Lyon



ALTO
CLARK

LIBRAIRIE - GALERIE DATTA
10 RUE DU GRIFFON, 69001 LYON

METRO: HÔTEL DE VILLE



Des robes...



Ancre de pois
Viscose et soie



Photo R. Perrin



Caravane,
Microfibre-laine
coton et soie



Pauline
coton et polyester
pièce unique



Violette
100% soie
pièce unique



Sombre Fluide
Jersey de coton



Photo R. Perrin



Davina
100% lycra
pièce unique

Des tops ...



Des jupes ...



Des accessoires...





Collection enfant...



La première collection de robes d'Émilie Chanteloup



Le style chic et décontracté d'Émilie Chanteloup.

« **A**fleurdorgies » c'est le nom poétique qu'a choisi Émilie Chanteloup pour baptiser sa marque de vêtements pour dames. Cette jeune femme, originaire de Tours, a suivi des études artistiques à Limoges puis a terminé son cursus à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne. Elle a toujours voulu travailler dans le vêtement mais elle n'a pas choisi de faire une école de mode comme tout le monde et elle a préféré le Beaux-Arts où elle a pu développer son sens créatif. Émilie a appris la couture avec une retraitée du métier. À Saint-Etienne, elle a créé sa marque de vêtement pour femmes, Afleurdorgies, un nom poétique... En partenariat avec une couturière issue des grandes maisons parisiennes, Émilie revisite les techniques de patronage traditionnelles et les outils de production moderne pour adapter son concept à des vêtements de prêt à porter. www.afleurdorgies.com

Après un tour, les silhouettes inspirées définies sur les patrons et les fonds artistiques. Découpées dans les pages de magazines, elles sont, pour Émilie Chanteloup, sources d'inspiration. Et ce que la jeune femme s'est installée comme styliste à Saint-Etienne. Prédilection pour le l'échelle idéale supérieure d'art et de design de Saint-Etienne) après avoir travaillé, trois ans durant, les formes d'expressions artistiques. « Je n'ai pas fait un métier de mode, j'ai fait une grande école, mais à moi

har un art appliqué, c'est à elle. J'ai donc intégré les Beaux-Arts de Limoges puis une formation diplômante à l'école supérieure, en France. Avant d'entreprendre des études de design, j'étais devenue de commerce. Embauchée, après un stage en tant qu'assistante commerciale, comme stagiaire d'expansion à la Cof, elle réalise quelques missions pour une parfums haut de gamme avant de lancer sa propre affaire. Basée sur une idée originale : l'artisanat créatif. « J'ai voulu développer, dans mon passage à l'École, six prototypes de vêtements, en quatre de styles différents, 36 concepts, 36 concepts, 36 concepts. Ce n'est pas le nombre de créations, c'est la fonctionnalité. C'est lorsque me n'a offert une machine, pour mes 24 ans, que la couture est devenue une passion. Mais j'ai tout appris par moi-même. J'étais habituée de l'expansion et de mes connaissances personnelles au point de patronage. Bien difficile à trouver une véritable collection, la jeune femme délègue pour la fabrication. « Sur ce point, j'ai eu de nombreuses portes à fermer et mon passage sur les prix était assez élevé. Et puis j'ai pu pour trouver une petite maison de confection près de Renaison. Il était important pour moi de faire travailler une entreprise locale. Mon tissu industriel a été fabriqué. J'avais besoin d'un tissu de ne pas mettre à l'échelle de la couture. Avec 30 modèles adaptés pour les vêtements, une petite série de jerseys roses et noirs, (différents vêtements d'une grande robe...), Émilie Chanteloup découvre de nouveaux. Contrainte d'habiller ses créations pour gérer la comptabilité et le développement commercial. « Sur ce point, j'ai eu beaucoup de portes à fermer. J'ai fait aussi composer avec un très long dans un bureau indépendant de prêt à porter et de quelques vêtements simples pour une marque anglaise, via un employeur grec. « C'est un métier de vie sans fin, notamment elle, une démarche gouvernementale dans le regard. C'est ce que j'ai beaucoup de temps libre mais je ne pourrais pas vivre sans le travail.

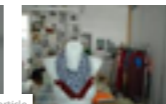
Présentation demain de 16 heures à 22 heures à l'atelier chez Gustave (4 montée de Vourlat à St-Étienne), et vendredi de 14 à 20 heures.

02/08/12 Cette créatrice stéphanoise réinvente la petite robe noire sur zoomdici.fr (Zoom4



Cette créatrice stéphanoise réinvente la petite robe noire

Date : 01/01/1970 - Mise à jour : 23/07/2012 10:43



Imprimer l'article

Émilie Chanteloup a créé un modèle simple et au détail facilement reconnaissable.

Ce détail, c'est le noeud. Il est présent sur la façade de son atelier/magasin de la Montée de Vourlat à Saint-Etienne. Mais surtout, il est derrière chacune des robes, habillant joliment le dos. Émilie Chanteloup a 27 ans, elle est tourangelles, mais stéphanoise d'adoption: "J'y ai fait une partie de mes études, aux Beaux-Arts". Elle a créé sa marque au nom étrange -Afleurdorgies-, en septembre dernier: "Je ne veux pas vraiment l'expliquer".

La robe "au carré"

La jeune femme nous accueille dans son local, qu'elle partage avec deux autres designers. Elle porte une de ses créations, sa fameuse robe noire, assortie à ses cheveux. Ce modèle est orné d'un ruban rose. Elle choisit de la musique sur son ordinateur. Sur la table, une boîte rose où il est écrit "je voulais être une princesse" est posée à côté de la machine à coudre. Il y a aussi la Vogue du mois d'août, avec Marion Cotillard en couverture: "le facteur me l'a trop plié", dit la designer en appuyant dessus. Aux murs aussi, les pages des magazines de mode sont partiel. Sur les portants, son modèle de robes "au carré" est décliné dans toutes les couleurs. Noire bien sûr, mais aussi en framboise, rouge, verte, jaune...

Une fabrication 100% ligérienne

Sa petite robe noire en tissu fluide semble taillée pour devenir une pièce incontournable d'un dressing: "elle peut se porter tous les jours, comme pour une soirée", explique Émilie Chanteloup en parlant avec ses mains aux ongles peints en vert. Le concept du carré vient des marins: "je prends un bout de tissu de cette forme, j'ajoute ensuite des élastiques, une couture pour que cela prenne la forme d'un vêtement". Ses robes sont d'une fabrication 100% ligérienne: "je les fais faire à Renaison par une maison de confection". La designer est exigeante sur les tissus: "j'utilise principalement de la fabrication française". D'où le prix assez élevé de ses créations: entre 80 et 200 euros. Sa source d'inspiration? Elle même: "ce que je fais, c'est ce que j'ai envie de porter". Nayant pas encore trouver de muse, elle pose sur les photos pour présenter ses collections.

Une vente privée à Paris et une robe de mariée

Pour le moment, ses créations se vendent par le bouche à oreille, directement dans son local. Dans les prochains mois, les robes d'Émilie vont être proposées ailleurs en France et sur internet. Parmi ses projets, la créatrice va organiser une vente privée de ses vêtements à Paris en octobre. A partir de sa fameuse base carrée, elle compte dessiner des pantalons, des teeshirts, des robes longues. Et comme toute créatrice, Émilie Chanteloup va bientôt créer une robe de mariée.

Saint-Etienne

Designer de mode, Émilie Chanteloup a créé sa marque, Afleurdorgies, l'été dernier. Rencontre avec une artiste audacieuse

Confession d'une accro à la mode

Après un tour, les silhouettes inspirées définies sur les patrons et les fonds artistiques. Découpées dans les pages de magazines, elles sont, pour Émilie Chanteloup, sources d'inspiration. Et ce que la jeune femme s'est installée comme styliste à Saint-Etienne. Prédilection pour le l'échelle idéale supérieure d'art et de design de Saint-Etienne) après avoir travaillé, trois ans durant, les formes d'expressions artistiques. « Je n'ai pas fait un métier de mode, j'ai fait une grande école, mais à moi

har un art appliqué, c'est à elle. J'ai donc intégré les Beaux-Arts de Limoges puis une formation diplômante à l'école supérieure, en France. Avant d'entreprendre des études de design, j'étais devenue de commerce. Embauchée, après un stage en tant qu'assistante commerciale, comme stagiaire d'expansion à la Cof, elle réalise quelques missions pour une parfums haut de gamme avant de lancer sa propre affaire. Basée sur une idée originale : l'artisanat créatif. « J'ai voulu développer, dans mon passage à l'École, six prototypes de vêtements, en quatre de styles différents, 36 concepts, 36 concepts, 36 concepts. Ce n'est pas le nombre de créations, c'est la fonctionnalité. C'est lorsque me n'a offert une machine, pour mes 24 ans, que la couture est devenue une passion. Mais j'ai tout appris par moi-même. J'étais habituée de l'expansion et de mes connaissances personnelles au point de patronage. Bien difficile à trouver une véritable collection, la jeune femme délègue pour la fabrication. « Sur ce point, j'ai eu de nombreuses portes à fermer et mon passage sur les prix était assez élevé. Et puis j'ai pu pour trouver une petite maison de confection près de Renaison. Il était important pour moi de faire travailler une entreprise locale. Mon tissu industriel a été fabriqué. J'avais besoin d'un tissu de ne pas mettre à l'échelle de la couture. Avec 30 modèles adaptés pour les vêtements, une petite série de jerseys roses et noirs, (différents vêtements d'une grande robe...), Émilie Chanteloup découvre de nouveaux. Contrainte d'habiller ses créations pour gérer la comptabilité et le développement commercial. « Sur ce point, j'ai eu beaucoup de portes à fermer. J'ai fait aussi composer avec un très long dans un bureau indépendant de prêt à porter et de quelques vêtements simples pour une marque anglaise, via un employeur grec. « C'est un métier de vie sans fin, notamment elle, une démarche gouvernementale dans le regard. C'est ce que j'ai beaucoup de temps libre mais je ne pourrais pas vivre sans le travail.

Mettre à profit la passementerie locale

Trois jours simples et colorées étudiées selon la T-conception d'une collection. C'est Émilie ne machine guide l'art de la lingerie.



Paris, Émilie Chanteloup dévoile ses créations. Aujourd'hui, elle réalise elle-même ses vêtements tels que jupes et pantalons.



À 27 ans, Émilie Chanteloup présente sa propre collection créations - Afleurdorgies.

« Petite, je devais coudre, surtout elle. J'ai donc intégré les Beaux-Arts de Limoges puis une formation diplômante à l'école supérieure, en France. Avant d'entreprendre des études de design, j'étais devenue de commerce. Embauchée, après un stage en tant qu'assistante commerciale, comme stagiaire d'expansion à la Cof, elle réalise quelques missions pour une parfums haut de gamme avant de lancer sa propre affaire. Basée sur une idée originale : l'artisanat créatif. « J'ai voulu développer, dans mon passage à l'École, six prototypes de vêtements, en quatre de styles différents, 36 concepts, 36 concepts, 36 concepts. Ce n'est pas le nombre de créations, c'est la fonctionnalité. C'est lorsque me n'a offert une machine, pour mes 24 ans, que la couture est devenue une passion. Mais j'ai tout appris par moi-même. J'étais habituée de l'expansion et de mes connaissances personnelles au point de patronage. Bien difficile à trouver une véritable collection, la jeune femme délègue pour la fabrication. « Sur ce point, j'ai eu de nombreuses portes à fermer et mon passage sur les prix était assez élevé. Et puis j'ai pu pour trouver une petite maison de confection près de Renaison. Il était important pour moi de faire travailler une entreprise locale. Mon tissu industriel a été fabriqué. J'avais besoin d'un tissu de ne pas mettre à l'échelle de la couture. Avec 30 modèles adaptés pour les vêtements, une petite série de jerseys roses et noirs, (différents vêtements d'une grande robe...), Émilie Chanteloup découvre de nouveaux. Contrainte d'habiller ses créations pour gérer la comptabilité et le développement commercial. « Sur ce point, j'ai eu beaucoup de portes à fermer. J'ai fait aussi composer avec un très long dans un bureau indépendant de prêt à porter et de quelques vêtements simples pour une marque anglaise, via un employeur grec. « C'est un métier de vie sans fin, notamment elle, une démarche gouvernementale dans le regard. C'est ce que j'ai beaucoup de temps libre mais je ne pourrais pas vivre sans le travail.

« Petite, je devais coudre, surtout elle. J'ai donc intégré les Beaux-Arts de Limoges puis une formation diplômante à l'école supérieure, en France. Avant d'entreprendre des études de design, j'étais devenue de commerce. Embauchée, après un stage en tant qu'assistante commerciale, comme stagiaire d'expansion à la Cof, elle réalise quelques missions pour une parfums haut de gamme avant de lancer sa propre affaire. Basée sur une idée originale : l'artisanat créatif. « J'ai voulu développer, dans mon passage à l'École, six prototypes de vêtements, en quatre de styles différents, 36 concepts, 36 concepts, 36 concepts. Ce n'est pas le nombre de créations, c'est la fonctionnalité. C'est lorsque me n'a offert une machine, pour mes 24 ans, que la couture est devenue une passion. Mais j'ai tout appris par moi-même. J'étais habituée de l'expansion et de mes connaissances personnelles au point de patronage. Bien difficile à trouver une véritable collection, la jeune femme délègue pour la fabrication. « Sur ce point, j'ai eu de nombreuses portes à fermer et mon passage sur les prix était assez élevé. Et puis j'ai pu pour trouver une petite maison de confection près de Renaison. Il était important pour moi de faire travailler une entreprise locale. Mon tissu industriel a été fabriqué. J'avais besoin d'un tissu de ne pas mettre à l'échelle de la couture. Avec 30 modèles adaptés pour les vêtements, une petite série de jerseys roses et noirs, (différents vêtements d'une grande robe...), Émilie Chanteloup découvre de nouveaux. Contrainte d'habiller ses créations pour gérer la comptabilité et le développement commercial. « Sur ce point, j'ai eu beaucoup de portes à fermer. J'ai fait aussi composer avec un très long dans un bureau indépendant de prêt à porter et de quelques vêtements simples pour une marque anglaise, via un employeur grec. « C'est un métier de vie sans fin, notamment elle, une démarche gouvernementale dans le regard. C'est ce que j'ai beaucoup de temps libre mais je ne pourrais pas vivre sans le travail.

LAETITIA COMENET



Pour une première saison, la styliste s'est inspirée de son passage au cœur d'un stage dans la marine.

STEMP MAGAZINE

EMILIE CHANTELOUP

Originaire de Tours, Émilie a suivi des études artistiques à Limoges puis termine son cursus à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne. Elle a toujours voulu travailler dans le vêtement mais elle n'a pas choisi de faire une école de mode comme tout le monde et elle a préféré le Beaux-Arts où elle a pu développer son sens créatif. Émilie a appris la couture avec une retraitée du métier. À Saint-Etienne, elle a créé sa marque de vêtement pour femmes, Afleurdorgies, un nom poétique... En partenariat avec une couturière issue des grandes maisons parisiennes, Émilie revisite les techniques de patronage traditionnelles et les outils de production moderne pour adapter son concept à des vêtements de prêt à porter. www.afleurdorgies.com

Revue de Presse...

WWW.



.COM

Emilie Chanteloup
tel: 0666142696
afleurdorgies@gmail.com